

L'Evêque de Murcie, dis je, continué de faire les fonctions d'un digne Pasteur, & d'un General expérimenté; Le Roi d'Espagne l'ayant nommé à l'Evêché de Cordouë, dont il est originaire, & qui est d'un grand revenu; ce Prelat en a remercié S. M. C. représentant que la scituation des affaires, ne lui permettoient pas d'abandonner son Eglise & ses Diocesains, & que les grands revenus n'étoient pas toujours ce qui faisoit les meilleurs Ecclesiastiques: qu'il faisoit au Roi, la priere que le Prophete adressoit à Dieu, de ne le pas laisser ramper dans la misere, de peur de murmure, ni de ne le pas accabler de richesses, craignant qu'une trop grande opulence ne lui fit oublier le devoir de son ministere.

Pour revenir aux fonctions martiales de ce Prelat; son petit Corps d'Armée, composé, des Curés & des Paroissiens de son Diocceze, ayant été renforcé de quatre mille hommes de troupes réglées, que Mr. de Berwick lui envoya, sous le Commandement du Lieutenant General Medinilla, il fut attaquer la Ville d'Orihuela, qui s'étoit soumise à l'Archiduc, à l'exemple de celle de Cartagene; c'est-à-dire sans faire la moindre resistance: elle fut prise l'épée à la main; tous ceux qui furent trouvés sous les armes, furent passés au fil de l'épée, à la reserve de quatre cens à qui ce Prelat laissa la vie, à condition qu'ils seroient prisonniers, & jureroient sur les saints Evangiles de ne jamais porter les armes contre leur Roi. Il jugea, qu'il étoit necessaire de donner quelque exemple de severité, pour contenir les peuples dans la fidelité qu'ils ont ju-

rée

*Prend en
fait piller la
Ville d'Ori-
huela.*